

DE SAINT-BONIFACE A EDMONTON EN 1859

A la fin de notre dernier article sur le R. P. Lacombe, nous avons noté l'arrivée des trois premières Sœurs Grises à la mission du lac Sainte-Anne, à cinquante milles à l'ouest d'Edmonton. Elles étaient trois: Sœur Emery, supérieure, âgée de trente-trois ans, et Sœurs Lamy et Alphonse, n'ayant toutes deux que vingt-quatre ans. Elles étaient parties de Montréal le 16 septembre 1858 et avaient passé l'hiver et le printemps à Saint-Boniface "pour y étudier un peu le genre et la tournure de ceux au bonheur desquels elles vouaient leur existence," observe Mgr Taché dans ses *Vingt années de Missions*. Elles repartirent pour leur lointaine mission le 3 août et y arrivèrent le 24 septembre. Ayant la bonne fortune de posséder comme une relique de famille un certain nombre de lettres écrites par l'une de ces héroïnes, il nous a paru à la fois intéressant et édifiant de publier ici celle qui raconte les péripéties du voyage des trois premières religieuses qui ont traversé nos immenses plaines dans les légendaires charrettes de la Rivière-Rouge. La jeune Sœur écrivait à son père et à sa mère, qui habitaient la paroisse de Sainte-Anne d'Yamachiche, au diocèse des Trois-Rivières; sa lettre contient un long récit du voyage et de l'arrivée à la mission du lac Sainte-Anne, où le R. P. Lacombe fit l'accueil le plus paternel à ces précieuses auxiliaires.

MISSION DU LAC SAINTE-ANNE, 5 DÉCEMBRE 1859

Bien chers et bons parents,

Arrivée enfin, après de bien longs et pénibles voyages, au fond des forêts du nord, au milieu des pauvres sauvages, c'est un bien sensible plaisir pour moi de pouvoir vous donner quelques détails sur notre trajet depuis la Rivière-Rouge jusqu'à notre nouvelle mission. Nous sommes parties de la R.-R. le 3 août. Il nous a fallu faire encore de nouveaux adieux, embrasser peut-être pour la dernière fois des Sœurs que nous aimions de tout notre cœur. Le moment toujours si cruel du départ et de la séparation arrivé, nous nous rendîmes à la chapelle où nous attendaient Sa Grandeur Mgr Taché, ainsi que les Révérends Pères. Après avoir adressé quelques prières à Notre-Seigneur et nous être placées sous la sauvegarde de la Protectrice des affligés, nous descendîmes vers la rivière, accompagnées de nos chères Sœurs et de toutes les personnes qui composent l'Hôpital de Saint-Boniface. Les barques étant préparées, nous traversâmes immédiatement, mais tout n'était pas fini. Le cœur rempli des plus vives émotions, il nous fallut enfin serrer une dernière fois la main à tous ceux qui nous avaient accompagnées. Nous montâmes dans des voitures, en compagnie de quatre de nos Sœurs qui se ren-